

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-09-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2811, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi le 16 septembre 1850

Meyendorff est nommé à Vienne. Médem est un peu fou & va vivre dans ses terres en Courlande. M. de Budberg reste chargé d'affaires à Berlin. On dit un homme d'un grand mérite. J'ai eu hier soir votre lettre par votre portier. Je chercherai à

faire aujourd'hui ce que vous me demandez, mais les occasions sont rares. Le Constitutionnel a un grand article politique aujourd'hui, que je trouve excellent. C'est bien ce que je vous ai souvent entendu dire vous-même. Hier peu de monde. Les Holland le prince Paul. Le soir le duc de Bauffremont, d'Estournel & Kisseleff. Point de nouvelles du tout. Les Holland pleins de petits commérages qu'ils ramassent aux Invalides. Le mouvement de troupes est incessant à Paris. Des exercices sans feu. Les Normanby ont passé deux jours à Champlatreux. Ils en reviennent aujourd'hui. Le Constitutionnel dit, pour donner à dîner au Président. Je ne sais pas un mot de ces quartiers-là. Vous voyez que je ne suis pas intéressante du tout. Le duc de Noailles devait revenir hier de Mouchy. Il n'est pas venu. Adieu, Adieu.

Mon rhume reprend. J'ai été hier à l'église, il y avait la courant d'air. Je n'ose rien entreprendre que ma promenade au bois de Boulogne, et le vent d'Est la rend peu agréable. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3506>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 16 septembre 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le mardi le 16 Septembre ²⁷¹¹
1850.

Meyendorff et moi sommes à
Vienne. Mideem est avec
nous pour, à occasion d'une
tenue tenue en fondation.

M. de Budberg est chargé
d'affaires à Berlin. on dit
un homme d'un grand
mérite.

J'ai eu hier soir votre lettre
par votre portier. J'espère
à faire aujourd'hui un peu
de ma vie de vacances, mais
les occasions sont rares.

Le Constitutionnel a un
grand article politique
aujourd'hui, j'espère que
~~vous en avez vu un~~
~~autre~~

6

8

excellente. c'est bien ce que
je vous ai souvent entendu
dire à votre mère.

hier jeudi soir. Les
Hollands, le prince de Saxe.
le roi le Duc de Saxe-Cobourg,
d'Enghien, à Kassel.
parait de nouvelles d'outre.
Les Hollands pleins de petits
courageux, qu'ils s'accrochent
aux invalides.

Le mouvement de temps
est incessant à Paris. On
espère, sans fin.

Les Normands ont passé
deux jours à (Chacaploum)

ils en s'occupent aujourd'hui
le Constitutionnel dit, pour
donner à dire au Président
je ne sais pas ce mot de
un quart de la.

vous voyez que j'en suis
pas intéressé. du tout.

le Duc de Noailles devait
recevoir hier de Mouchy.
il n'est pas venu.

adieu, adieu. mon
cherme regard. j'ai le
lieu à l'Esprit, il y avait
du conseil d'air. j'
n'en suis intéressé
que ma promesse au
bon de Moulouze, et

le vent est la veed je
apris. adieu.

Vat Richer - lundi 16 sept²¹² 1850

Mon instinct ne me trompait
pas sur les affaires de hesse. Je soupçonnais
que le grand duc avait tort. J'espère que
le conflit entre les deux grandes puissances
n'aura pas lieu, pas plus pour la hesse que
pour Bade ou pour ailleurs. J'ai confiance
dans leur bon sens et dans la loyauté allemande.
Même la brutalité n'exclut pas la loyauté.

Au fond, l'Europe ne me préoccupe plus,
qu'en Italie, ni d'Allemagne, ni d'Italie, et ne
viendra de par elle-même. Elle, ont jéré
toute la gousse qui leur était venue de
France, et la France, d'ici à quelques jours,
ne leur en enverra pas d'autre. Avec vous
la lettre de Mazzini essayant de se
justifier les assassinats, Syde matiques,
vieux mélange de fanatisme et d'ambition.
Il ne veut pas qu'on le croie assassin et
il veut qu'on croise son pouvoir d'assassin.

Vous ne me citez rien de M^r. de
Moyendorff. D'en suis pourtant sûr.